

tion ; on cherche en vain dans la plupart des écrivains modernes ce bon sens, cette justesse d'idées et d'expressions, cette morale pure, cette élévation de pensées qu'on trouve dans les anciens auteurs ; à force de vouloir dire du nouveau, les écrivains du jour nous jettent dans l'absurde, le faux, le fantastique. Ce genre de littérature peut convenir à certaines classes de lecteurs blâsés qui ne demandent que des distractions ou des émotions, mais pour ceux qui cherchent avant toute chose le vrai, le juste et l'honnête, pour ceux-là, vivent les grands hommes des siècles passés !

—Je crois que vous avez raison ; les écrivains du siècle de Louis XIV, vivront longtemps encore après que la mémoire de la plupart des grands littérateurs du jour sera ensevelie dans l'oubli ; leurs œuvres seront toujours des modèles. Mais, dites-moi, comment, au milieu de vos rudes travaux d'exploitation, et de défrichement, avez-vous pu trouver le temps de lire tous ces ouvrages ? Vous avez même des traités scientifiques. Est-ce que vous étudiez aussi les sciences ?

—Oh ! pour nous, cultivateurs, il faut, voyez-vous, savoir un peu de tout ; les phénomènes naturels nous intéressent, et chacun aime à en chercher l'explication. D'ailleurs, la chimie, la météorologie, la botanique, la géologie, la minéralogie se rattachent étroitement à l'agriculture ; j'aurais donné beaucoup pour connaître ces sciences à fond. Malheureusement, je n'ai pu en acquérir que des notions superficielles.

“ Vous me demandez comment j'ai pu trouver le